Le Musée des Corbières, dans le centre du village, présente une riche collection d'objets archéologiques issus des fouilles de l'oppidum de Pech Maho, mais également d'autres sites des Corbières, de l'Âge du Fer au Haut Moyen Âge.

Laissez-vous raconter l'histoire de Pech Maho...

Avant l'arrivée des Romains et de la création de la Narbonnaise, la région était peuplée par les Elvsigues. Cette peuplade celtoibère vit dans des oppida (villages de l'Âge du Fer), toujours construits sur des points stratégiques : soit, en hauteur pour se défendre, soit dans des lieux facilitant le commerce, comme ici à Pech Maho. En effet, le site se situe à proximité immédiate d'un golfe ouvert sur la Méditerranée (maintenant fermé en étang), et il surveille les passages sur la Voie Hérakléenne (ancêtre de la Via Domitia), qui passe juste en contrebas.

Le commerce est le point central de l'oppidum. Au regard des découvertes sur le site, on sait que les Elysiques commercent avec tout le Monde Méditerranéen : amphore punique, vases attiques, poterie ibère, etc. Les habitants de Pech Maho importent de l'huile et du vin, qu'ils échangent contre des céréales, du sel, ou encore du minerai des Corbières. Les relations commerciales semblent même très bien réussir à certains habitants, puisqu'il a été retrouvé de véritables objets de luxe : céramiques peintes, rhyton en forme de sphinx, vase à garum... Ce comptoir commercial très actif est utilisé comme relais par les Grecs de Marseille et d'Ampurias. Parmi ses pièces les plus précieuses et uniques en France, des tablettes en plomb portant des longs textes en Ibère, langue non déchiffrée à ce jour.

L'oppidum est habité du VIIe au IIIe siècle av. J.-C., mais il voit se succéder trois niveaux d'occupation différents. En effet, le village aurait été attaqué et détruit plusieurs fois. Un danger quasi permanent guette les Elysiques... c'est sans doute une des raisons de son aménagement particulier, aux exceptionnelles fortifications pour l'époque : trois niveaux de remparts, plusieurs tours, etc. L'oppidum est néanmoins anéanti à la fin du Ille siècle av. J.-C. Ni les raisons, ni les attaquants ne sont encore clairement identifiés par les spécialistes...

L'Oppidum se visite uniquement dans le cadre de visites guidées organisées par le Musée des Corbières.

Le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée

Ce grand site naturel préservé forme un amphithéâtre où les massifs calcaires des Corbières et de la Clape dominent des étangs littoraux riches en biodiversité. Ce territoire propice à la randonnée, vous propose dans des lieux emblématiques des "Circuits du Patrimoine du Parc". Ces circuits sont réalisés en partenariat avec le Parc. Ils forment un panel de sentiers d'interprétation équipés d'une signalétique informative permettant de comprendre les différentes facettes de la nature et du patrimoine du Parc naturel régional.

Sigean

Entre Narbonne et Perpignan, la ville est accessible par l'autoroute A9 (sortie Sigean) et par la RD 6009.

Vous pouvez vous garer place de l'Octroi (gymnase Pierre de Coubertin) où se trouve le départ des itinéraires balisés.

Les deux boucles de randonnée :

- Plongez-vous dans l'ambiance lagunaire avec la boucle des Cabanes de Sigean (11,9 km 2h30). Elle vous mènera au hameau pittoresque qui lui a donné son nom, en longeant d'anciens salins puis le bord de l'étang à la riche flore et faune (diversité d'oiseaux...)

- Prenez un peu de hauteur avec la boucle de Port-Mahon (13,3 km 3h) qui vous fera découvrir un magnifique panorama sur l'ensemble de l'étang de Bages-Sigean et les petits chemins du terroir viticole de Sigean.

Le circuit historique "A la découverte de l'ancienne ville frontière de Sigean"

Parcourir ce circuit c'est s'immerger dans la trame urbaine et architecturale de Sigean (du tracé circulaire du bourg primitif au linéaire des faubourgs) afin de saisir les différentes étapes de son évolution et de les restituer dans leur contexte historique



INFOS PRATIQUES

Office de Tourisme 04 68 48 14 81 —tourisme.sigean@orange.fr Mairie 04 68 40 24 24

Remerciements aux habitants qui ont apporté leur contribution.

Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée 04 68 42 23 70 • www.parc-naturel-narbonnaise.fr www.facebook.com/PNR.Narbonnaise — twitter.com/PNR_NM

À voir

- Vieille ville
- Oppidum de Pech-Maho
- Musée des Corbières
- Etang de Bages Sigean
- Base nautique de Port-Mahon
- Ile de l'Aute
- Anciens salins
- Art Contemporain L.A.C.
- Ateliers de la Maison du Roy
- Colline des éoliennes
- Sentier du Golfe Antique

Les autres circuits du patrimoine

Armissan, Bages, Boutenac/Ferrals, Bizanet, Vinassan Fleury d'Aude,

Leucate, Moussan







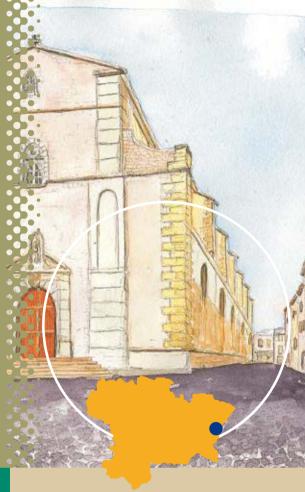


Aude

Balades & Randonnées

de Sigean

3 Boucles: Port-Mahon / Les Cabanes / À la découverte de l'ancienne ville frontière de Sigean











- Restez sur les chemins balisés pour votre sécurité esbace naturel
- Ne bratiquez pas de sports mécaniques dans cet
 - N'allumez pas de feu - Emportez vos déchets
 - respectez le travail du viticulteur
 - Ne coupez pas de grappes de raisins,
 - Respectez les propriétés et biens privés
- de zones de nidifications et de cultures à gibier
- Gardez vos chiens en laisse, vous passez à proximité
 - Préservez la faune et la flore

Quelques règles de bonne conduite

Balisage : flèche marron. avec la Catalogne. Circuit équipé de plaques informatives. ville languedocienne située à proximité de l'ancienne frontière permet en 2 km (1h) une découverte historique de Sigean,

NATUREL "SIGEAN ANCIENNE VILLE FRONTIERE" VOUS UNE PETIT PLUS: LE CIRCUIT DU PATRIMOINE DU PARC

point de depart.

permet de découvrir le vieux Sigean et vous ramène à votre balisage rouge et jaune du "Sentier du Golfe Antique » qui chemins entre les vignes. Un fois dans le village suivez le ie cuemin toujours dailse en jaune qui emprunte des peuts - Boucle de Port-Mahon : Retournez à Sigean en suivant

dn'à l'aller. (boucle des Cananes). Grand Salin. De là, vous rejoignez Sigean par le même chemin - Boucle des Cabanes de Sigean : redescendrez vers le

: snoitgo xuab save suoV

Au retour vous remonterez au sud sur la colline. grandiose sur l'ensemble de l'étang de Bages-Sigean. bifurquez à droite jusqu'à la table d'orientation 🖲 panorama voile et grimper sur la falaise en suivant le sentier. Au sommet nautique de Port-Mahon. Traversez le parking de l'école de nord pendant plus de deux kilomètres. en direction de la base pittoresque et revenir sur le sentier pour longer l'étang vers le Par un petit aller retour vous pouvez rejoindre ce hameau de Sainte Lucie. À l'est le hameau des Cabanes de Sigean. plan Port la Nouvelle où l'étang rejoint la mer. Au nord l'île laisser en tranquillité. Toujours au sud-est, apparaît en arrière à la nidification des échasses, sternes, avocettes qu'il faut accueillent de nombreux oiseaux. C'est une zone favorable Bages-Sigean 6 : Au sud-est les anciens Salins de Grimaud et vous découvrez de magnifiques panoramas sur l'étang de du Mourillon • prenez à droite. Le chemin s'élève un peu Après avoir longé le Grand Salin vous arrivez au carrefour

Boucle de Port-Mahon 13 km 3 h 30 Boucle des Cabanes de Sigean 11,5 km 3 h



Boucle de "Port-Mahon" et boucle "Les Cabanes"



SIGEAN : à la découverte de l'ancienne ville frontière

Parcourir ce circuit c'est s'immerger dans la trame urbaine et architecturale de Sigean (du tracé circulaire du bourg primitif au linéaire des faubourgs) afin de saisir les différentes étapes de son évolution et de les restituer dans leur contexte historique.

La première agglomération du territoire sigeanais, occupée du VIe au IIIe siècle avant J.C., se situait à "Pech-Maho" (à 3 km de la ville actuelle). A l'époque gallo-romaine Sigean tira son nom d'un important domaine agricole, la villa "Sejanum". Le centre ancien de la localité se développa au Haut Moyen-Age sur une hauteur défensive. L'existence du château est attestée dès le XIe siècle. Il dépendait de l'archevêque de Narbonne, baron de Sigean. Protégé par une enceinte, le bourg regroupé autour du château s'étendit au-delà des murailles à partir du XVe siècle. En 1659 le traité des Pyrénées mit fin à quatre siècles de conflits, opposant le Royaume de France à l'Aragon puis à l'Espagne. Au cours de cette période, la ville proche de l'ancienne frontière fut détruite à plusieurs reprises. A partir du XVIIIle siècle on assista alors à une forte croissance économique et démographique liée à l'assèchement des plaines et à leur mise en culture, au commerce du sel et à l'essor du port de la Nouvelle. Celui-ci fut détaché de Sigean et érigé en commune en 1844.

1 Les Remparts



La ville de Sigean était revêtue d'une muraille percée de 3 portes. A l'ouest, la tour St-Félix et son ouvrage avancé la barbacane, à l'est la porte fortifiée St-Antoine (ou portail d'Avail), enfin au sud, la porte de Souvannes.

Jusqu'au milieu du XVIIe siècle ces remparts limitent l'expansion de la plupart des villages du Narbonnais. Sigean fait exception. Elle voit, dès

le XVI^e , se développer d'importants faubourgs extramuros.

2 La Fontaine neuve

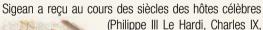
L'eau est indispensable aux hommes comme aux animaux. Des races de moutons et de chèvres



particulièrement adaptées à la sécheresse ont prospéré en Pays d'Aude ; pas moins d'un million de têtes avant la Révolution.

Le territoire de la commune nourrissait environ 6000 moutons au début du XIXe et durant les mois d'hiver des troupeaux transhumants d'Andorre et du Capcir venaient paître sur nos garrigues.

3 La Maison dite "du Roy"





le Prince de Condé...) qui ont séjourné dans des maisons de notables.

La maison Ferrier (maison

La maison Ferrier (maison Combal et "du Roy") abrita en 1642, Louis XIII, dont l'armée allait investir Perpignan, puis en 1660, Louis XIV qui chassa le canard dans l'étang de Pissevaques et l'Infant

d'Espagne qui fut accueilli en 1742 à Sigean par le Duc de Richelieu et l'Intendant de Province.



4 La Place de l'église

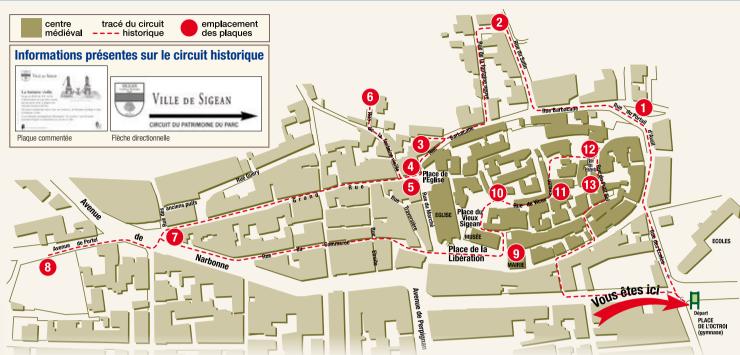
Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, après le remplacement de la vieille église du calvaire par

Saint-Félix (1647-1670), les quartiers extra-muros s'étendirent aux abords du nouvel édifice religieux ouvert sur une place publique. Cette place dite Royale devint rapidement le cœur commercial, administratif et religieux de la cité. Bordée par l'hôtel de ville, propriété des seigneurs, par une halle installée sous les arcades et par l'église, elle avait l'avantage de se trouver à la jonction du bourg primitif et des barris*. Ce fut un lieu privilégié du rassemblement des habitants, des cortèges officiels et des processions.



5 La Grand'Rue

Principale artère du faubourg du XV^e au XVII^e siècle, elle a gardé beaucoup de son pittoresque même si certaines bâtisses ont subi de nombreux remaniements. Ainsi l'hôpital Ste-Anne deviendra au fil des siècles: hospice, école publique, musée, centre d'hébergement...



En parcourant cette rue soyez attentifs à ses caractéristiques architecturales traditionnelles: niche d'angle (accueillant encore parfois une statue), soupirail de cave, arc de portail, encadrement de porte, clé de voûte, pierre gravée, armoirie (ancre, poisson, cœur...) qui témoignent du savoir-faire local et du rang social des propriétaires.

6 La Fontain La consomma s'accentuant o solutions loc et neuve, s fure

6 La Fontaine vieille

La consommation d'eau allant en s'accentuant d'année en année, les solutions locales (fontaines vieille et neuve, source de l'Amayet...) furent délaissées au profit

de projets d'envergure.
Fin XIXe, les communes de Portel,
Sigean, La Nouvelle

furent alimentées par la source de Fontjoncouse (Corbières). Conduite par gravité l'eau était stockée dans un bassin situé à l'emplacement de l'ancien château.

Ce réseau de distribution aujourd'hui abandonné est avantageusement remplacé par une série de forages sur l'ancien cours de la Berre.

1 L'Avenue de Narbonne



Dans les années 1743 -1750, le grand chemin d'Espagne fut déplacé de Villefalse à Sigean. La ville hérita alors du relais de poste et devint un important gîte d'étape sur la route du Roussillon. Plusieurs auberges accueillaient

les passagers : celles à l'enseigne du Soleil et de la Croix de Malte recevaient les gens à pied, à cheval et en voiture ; la troisième, plus modeste, l'Auberge Viard n'hébergeait que les voyageurs à pied.

8 Le Calvaire

Le 25 novembre 1644, les vases sacrés de l'église paroissiale située hors les murs (sur l'emplacement actuel du calvaire) furent volés. A la suite de ce vol sacrilège, les consuls décidèrent de construire une nouvelle église (la pose de la première pierre eut lieu le 16 octobre 1647). Le 8 juin 1670, on assiste au "transport de toutes les reliques et choses précieuses qui sont dans la vieille église" vers la nouvelle qui est bénie. Les pierres de l'église du XIVe et celles de son cimetière furent vendues au profit de la communauté.

L'enclos qui ne sert plus de cimetière depuis 1850, est désaffecté en 1852. Le 29 avril 1876 le calvaire actuel est béni.

Quantité : 10 La Place de la Mairie : 10 La Place de la Plac



Au fond de l'Esplanade, fut édifiée en 1813, la Mairie (sous la municipalité Malric). En 1929 un foyer des Campagnes (aujourd'hui cinéma) et un marché couvert y furent inaugurés. En 1984, l'ancienne maison Grimaud

devint Musée des Corbières qui abrite des collections ethnologiques et archéologiques (venant principalement de l'oppidum de Pech Maho).

10 Le Château

C'est le noyau primitif de la cité dont l'existence est attestée à partir du XI^e siècle au moins.

Il a dicté l'orientation en anneaux concentriques des rues et des constructions du premier village structuré, connu sous le vocable de castrum de Sejano (1157).

A partir du XII^e siècle, les archevêques de Narbonne devinrent seuls seigneurs de Sigean. En 1718, deux canons se trouvaient encore dans le château, signe des prérogatives de l'archevêque comme "Seigneur haut, direct et dominant et encore de place forte".

11 La Maison Renaissance

L'histoire de Sigean fut profondément marquée durant plusieurs siècles par des conflits avec ses voisins méridionaux (aragonais puis espagnols). En 1560 Sigean fut prise par les

espagnols. Les maisons furent pillées et brûlées, les remparts en partie démolis et les archives détruites. Quelques années après, la ville renaissait autour d'une nouvelle trame urbaine. Parmi les quelques bâtisses du XVIe et XVIIe siècles qui subsistent, il reste dans la rue du "Vieux Sigean" un beau témoignage de style Renaissance ainsi qu'un encadrement de porte en pierre daté de 1602.



12 La Chapelle des Pénitents



Les confréries de pénitents remontent au XIIIe siècle. Ce sont des groupements d'hommes qui s'imposaient certaines pratiques de pénitence comme ensevelir les morts, suivre les processions, chanter les offices dans des chapelles particulières.

Ils se couvraient la tête et les épaules d'une capuche dont la couleur variait selon les confréries : bleu, noir ou blanc comme ceux de Sigean.

13 La Rue du Petit Sel

(Vous emprunterez cette rue vers la fin du circuit).

Le nom de cette rue fait sans doute référence à l'ancien grenier à sel. La culture du sel de mer fut une des grandes activités traditionnelles Sigeanaises. Louis le débonnaire, fils de Charlemagne donna en 812 aux moines d'Aniane (Hérault) tous les salins situés dans la région de Sigean dénommée "Ad Signa". Plus tard, les archevêques affermèrent ces salins. Après la création de la gabelle*, en 1340, chaque salin dut alimenter un grenier à sel où l'on s'approvisionnait "pour le pot et la salière".

Quelques termes que vous retrouverez le long du sentier :

Barris: mot Occitan (occ) signifiant faubourgs • Carriera : occ Carrièra signifiant rue Prade: occ Prada, prairie • Pech: occ Puèg, colline • Conseil de communauté: ancêtre du Conseil municipal actuel • Gabelle: Impôt sur le sel en vigueur sous l'Ancien Régime Barbacane: Au Moyen Age, ouvrage défensif généralement circulaire couvrant la porte fortifiée d'une place • Demi-lune: Ouvrage fortifié en forme de demi-lune, placé en avant d'un rempart joignant deux bastions • Moyen appareil: Type de taille et d'agencement des éléments d'une maçonnerie de pierre, (mur en grand, moyen ou petit appareil) • Linteau: Pièce allongée horizontale au-dessus d'une fenêtre ou d'une porte, supportant la charge des parties supérieures Meneau: Montant fixe divisant une fenêtre en compartiments, dans l'architecture du Moyen Age et de la Renaissance. Il peut être recoupé par un ou plusieurs croisillons.